

*Pouvoir d'emprunt—Loi*

déclaré que le déficit avait été réduit à 29,3 milliards de dollars. Déjà, ce n'était pas époustouflant compte tenu de l'excellence de la conjoncture économique mondiale et des promesses du ministre. On se rend compte de plus en plus que ce montant résulte de rien de moins qu'un tour de passe-passe du gouvernement conservateur.

Le ministre des Finances, parmi toutes ces excellentes initiatives, a, entre autres, changé à son arrivée la méthode comptable utilisée au temps du gouvernement libéral. On pourrait croire à de simples changements insignifiants, mais l'insignifiance équivaut en ce qui nous intéresse à une variation de plus de 2 milliards de dollars par rapport à ce que serait le déficit avec l'ancienne méthode comptable. Et je suis fort modeste dans cette estimation car rien de moins que la Banque de Montréal a déclaré dans une de ses publications récentes que si l'on faisait abstraction de toute cette comptabilité imaginative, on verrait que la dette publique est d'à peu près 4 milliards de dollars de plus que le montant de 29,3 milliards de dollars cité par le ministre des Finances. Cette performance est nettement en deça des objectifs que les conservateurs s'étaient eux-mêmes fixés. En effet, dans son budget d'il y a deux ans le ministre des Finances prévoyait que son déficit chuterait à 25,9 milliards de dollars pour l'année qui s'achève. Ne s'agit-il pas là de différences qui auraient dû permettre au ministre d'être moins suffisant dans son dernier discours du Budget? Un Budget dans lequel le ministre n'avait en fait rien à dire, mais beaucoup à cacher.

● (1630)

Alain Dubuc de *La Presse* a bien résumé la situation en écrivant le 11 février dernier, et je cite:

... la rigueur comptable du ministre n'a d'égale que le sens de l'éthique de certains de ses collègues.

**Il poursuit plus loin:**

Pour réussir à maintenir le déficit à peu près au même niveau, il a fallu augmenter les impôts, encore une fois, et trouver des passe-passe financiers. On touche encore les taxes sur l'essence, ce qui rapporte 225 millions; on profite également du fait que la réforme fiscale rapportera des sous, cette année.

Pis encore, c'est qu'en plus de ne pas réduire le déficit de façon significative, en plus d'imposer au maximum tous les Canadiens, ce gouvernement ignore complètement les jeunes, les personnes âgées, les sans-abri et les pauvres. De plus, il tourne le dos aux disparités régionales. Il crie si fort pour ceux qui bénéficient de la bonne conjoncture économique, qu'il est incapable d'entendre les plaintes de ceux qui n'en bénéficient pas ou très peu.

En tant que libéral soucieux du bien-être de tous, je rejette un plan conçu pour favoriser la classe des privilégiés qui jouissent de la prospérité, tandis que les plus pauvres et les plus démunis souffrent.

On continue de se vanter des chiffres pour la création d'emplois. Quoique la situation s'améliore, ce qui est tout à fait normal après six années de relance, il y a encore, au Canada, plus d'un million de chômeurs et le gouvernement ne semble pas s'en préoccuper. On sabre régulièrement dans les programmes de création d'emplois. On nous dit que l'économie se porte si bien, que les gens devraient être en mesure de se trouver un emploi sans l'aide du gouvernement. Si cela est vrai dans certaines régions, ce n'est certes pas le cas partout au pays, et chose certaine, ce n'est pas vrai pour les jeunes dont le taux de

chômage continue d'être deux fois supérieur à la moyenne nationale.

Malgré cette situation pénible pour nos jeunes, le ministre des Finances, dans son dernier Budget, avec une seule mesure spectaculaire, soit une augmentation de 1c. le litre d'essence, n'avait rien de plus à proposer aux jeunes Canadiens qu'un usuel bilan économique.

Hier soir, lors des cérémonies de clôture des Jeux Olympiques de Calgary, le président du Comité international olympique a conclu son discours en disant que le futur reposait sur la jeunesse. Des millions de Canadiens ont entendu ces paroles auxquelles je crois fermement. Je n'espère qu'une chose, c'est que le gouvernement conservateur ainsi que son ministre d'État (Jeunesse) (M. Charest) les aient également entendues. Je voudrais en profiter pour féliciter tous les athlètes qui ont participé à ces Jeux, particulièrement les athlètes canadiens qui sont tous des jeunes sur lesquels le Canada peut compter pour assurer la relève de demain. Ces jeunes ont fait, et de beaucoup, meilleure figure que le ministre des Finances du gouvernement conservateur, en matière de finances.

Quoique je n'aie qu'un bien mince espoir que de telles paroles aient pu toucher le ministre responsable des jeunes, j'ose espérer qu'il se soit senti pour le moins inconfortable de n'avoir presque rien offert de concret aux jeunes Canadiens, malgré toutes ses belles promesses.

Encore dernièrement, en conférence de presse, il osait parler de stratégie globale pour les jeunes. Je ne sais pas si le ministre a bien compris le dernier Budget, mais, à ma connaissance, on ne s'est pas tellement attardé à cette question, aussi importante soit-elle. Je crois que ce gouvernement n'a pas vraiment conscience des problèmes réels avec lesquels les jeunes sont aux prises.

Je suis d'accord avec le ministre, lorsqu'il dit qu'il n'y a pas de solution miracle pour résoudre le problème des jeunes. Cependant, cela est loin d'être un motif valable pour renoncer à toute action. Malheureusement, il n'existe pas beaucoup de problèmes dans ce pays pour lesquels il y a une solution miracle. Mais si on se creuse un peu les méninges, on constate que, par des mesures intelligentes, simples et concrètes, on peut arriver à améliorer de beaucoup la plupart des situations problématiques déjà existantes, particulièrement au niveau des jeunes.

Le ministre n'est même pas capable de maintenir à un niveau décent les programmes déjà existants, et c'est plus précisément le programme Défi 88 que je vise. Les jeunes Canadiens ont raison d'être vexés. Cette annonce est indigne de ce qui devrait légitimement leur revenir, et ne fait foi d'aucun effort de la part du gouvernement conservateur pour réellement leur venir en aide. On n'a pas amélioré la version antérieure du programme, si ce n'est au niveau des décrocheurs et on revient, en plus, avec un budget inférieur à ce qu'il était il y a quatre ans.

Monsieur le Président, en 1984, le gouvernement libéral consacrait 200 millions de dollars à son Programme de création d'emplois pour les jeunes. En 1988, tout ce que le gouvernement conservateur a à offrir, c'est un mince budget de 180 millions de dollars et jamais au grand jamais je n'accepterai que le ministre d'État (Jeunesse) (M. Charest) vienne me dire que le gel de budget est normal et acceptable, compte tenu